

Communiqué de presse

# L'art, l'argent et la mondialisation

( L'histoire de l'art en question (s) V )

## Colloque national d'histoire de l'art

à l'Alcazar, Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale

Marseille, jeudi 29 et vendredi 30 octobre 2009 14h -18h et 10h -12h 30 ...14h 30 -18h

Alors qu'éclatait, il y a un an, une crise financière internationale sans précédent depuis de nombreuses décennies, la scène de l'art affichait deux événements dont le spectacle et l'écho médiatique se répandaient bien au-delà des frontières et du milieu de l'art contemporain pour toucher le public tout entier. Il s'agit bien sûr de l'exposition des oeuvres de Jeff Koons sous les lambris dorés et les plafonds peints du château de Versailles et de la vente de celles de Damien Hirst chez Sotheby's à Londres pour un montant, jamais atteint, de 140 millions d'euros.

Ces événements ont fait la « une » de la presse mondiale et ont largement frappé le public pour qui les questions du prix, de la valeur et de la légitimité de l'art d'aujourd'hui se posent de manière cruciale sans qu'il lui soit offert beaucoup de réponses hors des débats et polémiques circonscrits au milieu de l'art dont ils ont suivi la crise et l'effondrement, il y a une dizaine d'années, après les mutations et la flambée spéculative de son marché au cours des années 1980.

Cela ne surprendra pas les professionnels ou le public averti qui n'ignorent pas que - comme l'affirme Raymonde Moulin, la fondatrice de la sociologie du marché de l'art en France, dans l'avant-propos de son ouvrage *Le marché de l'art. Mondialisation et nouvelles technologies* - « la difficulté d'analyse des marchés de l'art ne relève pas seulement de la dénégation de l'économie, généralisée dans les mondes de l'art. Elle naît de l'incertitude et de l'asymétrie d'information qui caractérisent les marchés de l'art. » (Flammarion 2009, 3ème édition).

Si l'accès aux données économiques et aux éléments d'analyse du marché de l'art demeure donc difficile pour ceux dont c'est la profession, l'accès du public aux explications qu'ils en donnent reste aussi rare et les occasions de les entendre ou de les rencontrer peu fréquentes. Aucuns observateurs, néanmoins, ne sont mieux placés que les économistes ou les sociologues pour nous éclairer dans ce domaine.

Ce colloque se propose donc comme une réflexion sur la culture de notre époque à travers l'étude de quelques-uns des éléments qui la sous-tendent ou la déterminent, la relation de l'art et de l'argent et les questions qui lui sont proches de la mondialisation, de l'émergence de nouveaux pays sur la scène de l'art contemporain, des identités culturelles et de la médiatisation qui n'échappent pas, bien sûr, aux interrogations éthiques et philosophiques.

### Intervenants :

Harry BELLET	historien et critique d'art, journal « Le Monde »
Françoise BENHAMOU	économiste, universités de Rouen et Paris I, Panthéon-Sorbonne
Nathalie HEINICH	sociologue, CNRS
Raoul MAREK	artiste, Berlin, Paris
Guillaume MONSAINGEON	philosophe, ancien directeur de l'Institut culturel français de Rome
Nathalie MOUREAU	économiste, université de Montpellier I
Alain QUEMIN	sociologue, université de Paris-Est, Institut universitaire de France
Zahia RAHMANI	responsable du programme de recherche Art et mondialisation à l'Institut national d'histoire de l'art, INHA
Didier RYKNER	directeur du magazine internet « La Tribune de l'art »
Dominique SAGOT-DUVAUROUX	économiste, université d'Angers
Carole TALON-HUGON	philosophe, université de Nice

Direction scientifique Jean-Noël BRET et Nathalie MOUREAU.

Organisation AEPHAE, association euroméditerranéenne pour l'histoire de l'art et l'esthétique, en collaboration avec l'ALCAZAR - BMVR, avec le soutien de la Ville et de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille.

Contact : Jean-Noël BRET, AEPHAE, 06 87 92 91 09, acc.marseille@free.fr  
ALCAZAR - BMVR 58, cours Belsunce 13001 Marseille 04 91 55 90 00